



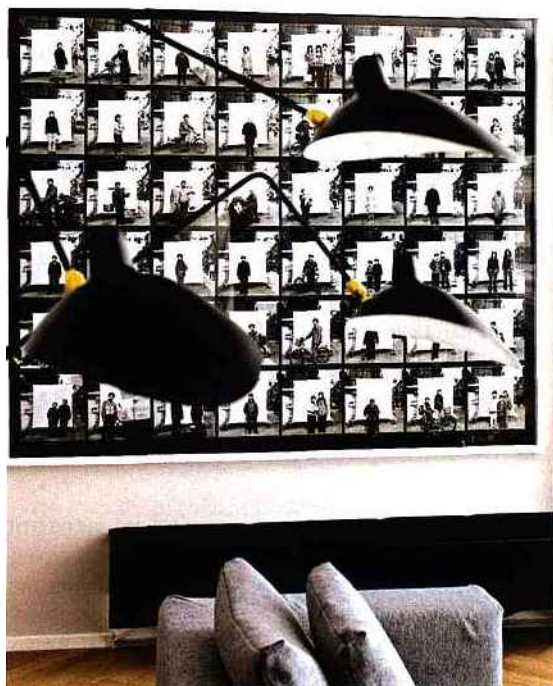
TENDANCES
DECO

Côté jardin, deux des cinq cubes créés par l'architecte : à l'entrée du séjour en pierre d'Iran et dans le prolongement de la chambre, en métal et verre. Au premier plan, salon extérieur *Tulipe* d'Eero Saarinen (Knoll). Dans le fond, rocking-chair *Void* de Ron Arad (Magis).

A Shanghai ÉLÉGANCE, CUBES ET CONTRASTES

La maison *Cube 5*, créée par Marcelo Julia, le fondateur de **NAÇO** Architectures, est le fruit d'une métamorphose. D'une vieille bâtisse traditionnelle, le Franco-Argentin a fait une maison contemporaine lumineuse où toute la famille vit en harmonie.

REPORTAGE ROBERT COLONNA D'ISTRIA / PHOTOS JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD / LUX PRODUCTIONS.COM



A gauche. Les propriétaires ont installé dans le salon un canapé gris chinois de famille. Lampadaire de Serge Mouille. Au mur, *Lessons Learned in One Day*, œuvre de Chen Chunlin. Contre le mur, banquette en cuir dessinée par Adam Fang, de l'agence Naço, que dirige Marcelo Julia. A droite. Marcelo Julia, architecte de cette maison.

Les Français Isabelle et Olivier Chouvet sont tous deux tellement passionnés par l'Asie qu'ils ont décidé de s'y installer voilà plus de dix ans. Ils ont longtemps habité au Japon, avant de choisir, en 2004, d'emménager dans la ville la plus dynamique et la plus fascinante du continent – voire du monde ! –, Shanghai. Leur passion est écrite au sein même de leur activité

professionnelle. En effet, d'abord ils animent un site de ventes privées (www.glamour-sales.com.cn), qui, dans la mode et le luxe, propose en Chine des produits de grandes marques avec des réductions considérables ; mais ils ont aussi fondé une agence d'organisation d'événements qui offre ses services à tous ceux qui ont envie ou qui ont besoin de faire quelque chose en Chine.



Ci-contre. Près de la fenêtre du salon, deux *Fresh Fat Chair* de Tom Dixon se font face devant un lampadaire de Serge Mouille. A l'extérieur, devant la piscine, rocking-chair *Voido* de Ron Arad (Magis). Page de droite. La salle à manger familiale est séparée du salon par une paroi vitrée et ouvragée. Table *Slab* de Tom Dixon entourée des *Carbon Chair* de Bertjan Pot et Marcel Wanders (Moooi). Au mur, une œuvre de Takashi Murakami.

En 2007, ils ont eu la chance de dénicher une maison dans le quartier le plus vert et le plus aéré de la mégapole. C'était une bâtisse des années 1930 dans un état déplorable, quasiment à l'abandon. Entourée d'un petit jardin, elle ne manquait cependant pas de charme. Du moins était-il possible, avec un peu d'imagination, d'entrevoir le parti qu'on pouvait en tirer.

Un travail fantastique sur la lumière

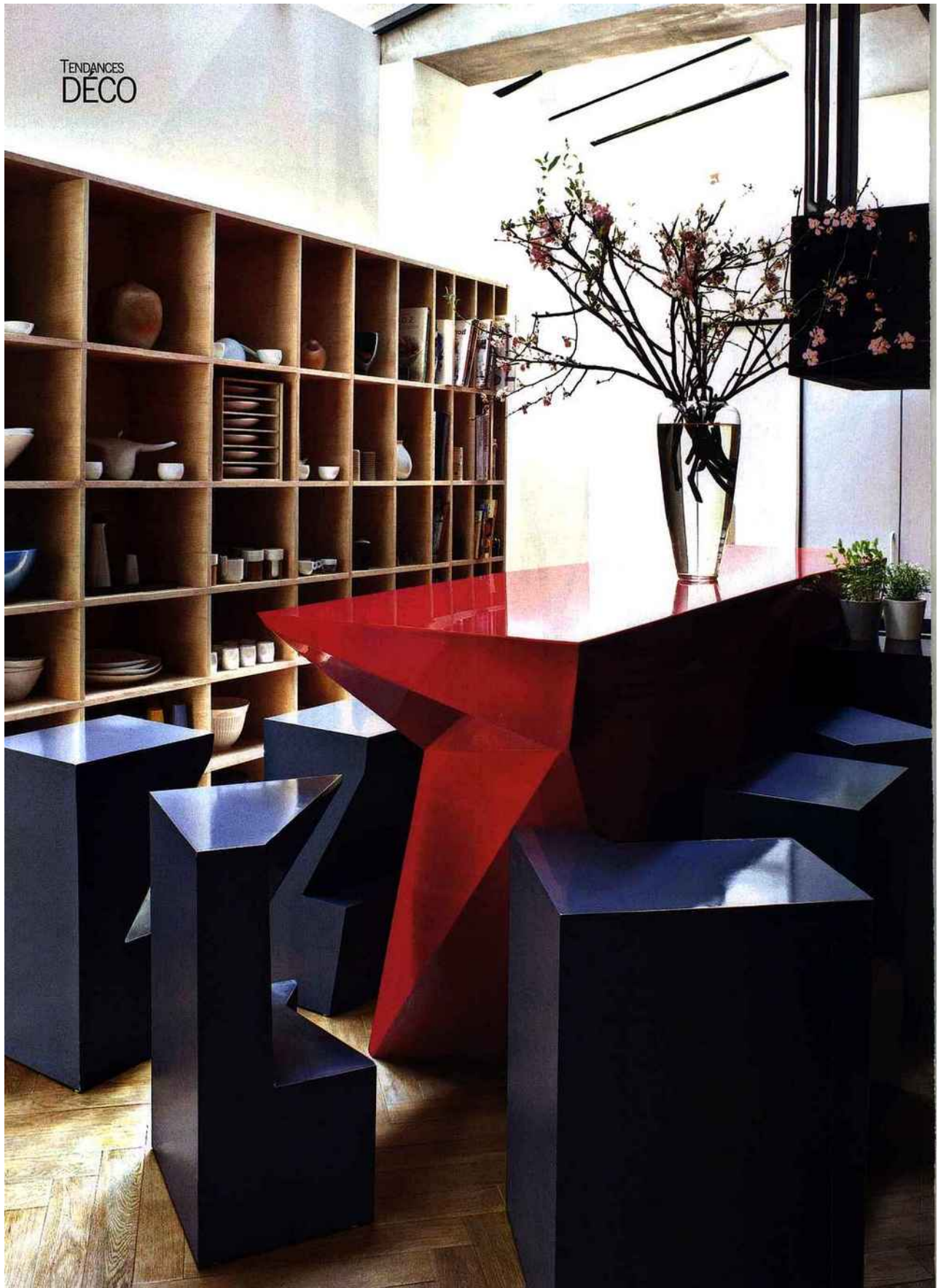
Pour entreprendre cette importante rénovation, Isabelle et Olivier se sont rapprochés de leur ami Marcelo Joulia, architecte qu'ils avaient connu quand il avait ouvert une agence à Shanghai. Marcelo est argentin, réfugié en France – où il est installé depuis trente-cinq ans – mais surtout, il est fasciné par l'Asie. En plus de son métier d'architecte, qu'il exerce avec enthousiasme au sein de l'agence Naço (« intuition » en langage guarani), c'est un créateur dans tous les sens du terme et un créatif capable d'appliquer ses talents à une salle de cinéma, un restaurant, un canapé ou une maison d'habitation. Designer, amoureux de la vie – il est aussi excellent cuisinier... – polyvalent, imaginatif, homme d'action, Marcelo est sur cette terre pour « faire », concevoir, fabriquer, par jeu

autant que par ambition... C'est un pragmatique, qui ne croit guère aux théories. Une de ses premières convictions est que la bonne architecture n'est pas celle qui tente d'incarner des principes, mais celle où l'on se sent à son aise. « *Cela fait maintenant plusieurs mois que nous habitons notre nouvelle maison et effectivement, on s'y sent bien* », assure le couple. Les nouveaux propriétaires sont intarissables sur les qualités de leur demeure. Et d'abord sur sa lumière. « *Marcelo a fait un travail fantastique, s'extasie Isabelle... De toutes les pièces, on a des vues sur l'extérieur. Au deuxième étage, par exemple, on ne voit que les feuilles des arbres. On se croirait dans un jardin suspendu.* » Au fil de la course du soleil, la maison change complètement et, la nuit venue, elle évolue encore quand se met en place l'éclairage conçu par l'architecte assisté d'un spécialiste de la mise en lumière.

Variations autour du cube

« *Pour concevoir ce projet, se souvient Marcelo, j'ai procédé d'une manière extrêmement simple. L'objectif était de réaliser en Asie une maison destinée à des Européens. Concevoir une maison familiale ouverte sur l'extérieur, mais qui soit en*







Dans la chambre des parents, lit, chevets et banc au pied du lit ont été dessinés spécialement par Marcelo Joulia et Adam Fang, collaborateur de l'agence Naço. Fauteuil *Embryo* de Marc Newson (Cappellini). On aperçoit la salle de bains, simplement séparée par un espace en plein air qui peut s'ouvrir et se fermer. Page de gauche. Le coin cuisine réalise la synthèse de l'orient et de l'occident.

même temps un refuge, protégé des intempéries et des agressions de la ville. Il fallait évidemment que la maison soit lumineuse, aérée... Ces derniers points sont ma marque de fabrique. » Les désirs, multiples, se sont croisés. Désirs de respecter la bâtisse (conserver, en particulier, son fronton asiatique), de prendre en compte les modes de vie occidentaux des occupants, d'intégrer ce qu'est la Chine aujourd'hui (c'est-à-dire un pays aux traditions millénaires, mais tourné vers l'avenir)... Désir ensuite d'élégance et volonté d'apporter à cette réalisation contemporaine de la qualité, du genre de celle que l'on trouve au Japon, pays qui fascine à la fois l'architecte et les propriétaires. Désir enfin de matériaux nobles : bois, pierre, verre, métal...

Classiques du design et traditions chinoises

Ces axes ont magistralement été mis en musique sur trois niveaux, reliés par un escalier contemporain, qui est – par son volume – le seul élément conservé de l'ancienne bâtisse. Très soucieux de symbolique et d'harmonie, Marcelo Joulia a créé cinq cubes, chacun dans un matériau différent, qui structurent l'ensemble : l'entrée est un cube en pierre

d'Iran, la chambre des parents, au dernier étage, est prolongée par un cube de métal et de verre, les enfants dans le jardin peuvent jouer dans une cabane perchée qui est un cube de bois, etc. Et ce motif, le cube, se retrouve aussi dans le mobilier dessiné spécialement : plusieurs étagères, dans les pièces à vivre ou dans les chambres, sont des juxtapositions de cubes ouverts ou fermés...

Pour meubler les 600 m² de leur splendide habitation, Isabelle et Olivier ont choisi, en complément des pièces spécialement créées par leur ami architecte, un assortiment de mobilier chinois – de rares antiquités chinoises ici et là, des créations contemporaines, pas mal d'œuvres d'art... – et des créations du XX^e siècle, pour la plupart représentatives du design occidental : pièces « classiques » d'Hans Wegner ou Charles et Ray Eames, aussi bien que de l'Israélien Ron Arad ou de l'Anglais Tom Dixon...

Au final, fruit d'une grande complicité entre ceux qui l'ont désirée et celui qui l'a rêvée et dessinée, la maison de la concession française de Shanghai est devenue une des demeures les plus agréables de la ville, car elle est aussi réjouissante pour les sens que pour l'esprit.